cps n° 3 3° série
page 1

N° 3. — 3e Série JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1913

LE CEMPUISIEN

BULLETIN TRIMESTRIEL

DE LA SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

de l'ORPHELINAT PREVOST, à CEMPUIS (Oise)

SIÈGE SOCIAL :
10, Rue des Quatre-Fils, PARIS

Adresser toutes les communications concernant le Bulletin au Secrétaire de la Société, M. Marande, 15, rue de Belleville, Paris (19e).

SOMMAIRE : Promenade de Cempuis. — Réunion générale, 19 Juillet 1913 : Le Conseil d'Administration. — Réunion générale du 26 Avril 1913 : L. Patois. — Déjeûner Amicale : Ch. Rouyer. — Réunions du Conseil : L. Patois et M. Marande. — Promenade de Montry-Condé : M. Marande. — Échos et Nouvelles. — Nouveaux Sociétaires. — Changements d'adresses. — Nécrologie.

PROMENADE DE CEMPUIS

Contrairement aux années précédentes et à notre grand regret, la promenade de Cempuis n'a pu avoir lieu.

Les camarades doivent tous savoir à présent, qu'une épidémie de rougeole existait à l'Orphelinat pendant le mois de Mai.

Que les camarades qui avaient envoyés leur adhésion et en même temps se faisaient une fête d'aller revoir ce bon coin de Cempuis où ils avaient passé une si belle jeunesse, nous excusent s ils ont été prévenu que le dernier jour. En effet nous avons été prévenu par M. le Directeur par une lettre qui est arrivée chez le Président de la Société que dans la journée de vendredi et notre camarade Secrétaire n'a pu être prévenu que vendredi vers 9h. du soir.

Les camarades peuvent donc se rendre compte que le temps n'a pas été perdu.

Le Conseil.

Réunion Générale

Cher Camarade,

Vous êtes prié d'assister à la Réunion générale qui aura lieu au Siège Social, le **Samedi 19 Juillet 1913,** *à 9 heures du soir.*

Ordre du Jour :

Appel nominatif ;
Compte-rendu moral du trimestre ;
Compte-rendu financier du trimestre ;
Promenade de Blois ;
Augmentation des Cotisations ;
Paiement des Cotisations ;
Divers.

Les camarades ne pouvant assister à la Réunion sont priés d'en aviser le Secrétaire.

Le Conseil d'Administration.

RÉUNION GÉNÉRALE du 26 Avril 1913

La séance est ouverte à 10 heures, sous la présidence de G. Loiseau. Faisons remarquer avant d'entrer dans le compte-rendu l'heure tardive à laquelle nous avons commencé, quoique les sociétaires aient été convoqués pour 9 heures. Il est vrai qu'on commence à en prendre l'habitude.

De suite le Président commence l'appel des sociétaires dont nous avons relevé les manquants qui sont : Bucy, Bruneaud, Driant, M. Egler, Emile G., Gachon, Gérard, Guibert, C. et R. Landru, Marnois, Minot, Mossières, Ollivier, Rama, Rochut, Urban, Mme Aubert, Mlles Copin, Fouilliéron, Legay, Thomassin, Tapie.

Excusés : Delahaye, M. et Mme Collin, Mlles Buldon, A. Emille, Thévenot, Mmes Houreux et Jullien.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. Le trésorier donne lecture du compte-rendu financier. Aucune observation n'étant présentée nous poursuivons l'ordre du jour auquel figure l'augmentation des cotisations à partir de 1914. A cette discussion prennent part les camarades Loiseau, Houreux et Barreaud. Mais le ré-

cps n° 3 3° série
page 2

sultat n'est pas encore acquis, car nous en reparlerons dans le courant de l'année.

Nous avons aussi la promenade de Cempuis à discuter. Le camarade Loiseau après avoir rappelé l'objectif de cette promenade annuelle, fait les dernières recommandations à tous les camarades pour la bonne tenue à Cempuis.

Dans les questions diverses un cours de danse est proposé, après quelques explications, le Conseil promet de s'en occuper pour la saison hivernale.

Nous levons la séance à 11 heures.

L. Patois.

Déjeuner Amical
du 13 Avril 1913

La Société avait organisée un déjeûner pour le Dimanche 13 Avril, chez notre camarade Rosette, à Midi heure annoncée quelques camarades seulement sont présents (le retard étant presque de rigueur parmi nous). Ce n'est qu'à une heure que nous prenons place autour d'une table bien garnie, nous sommes une trentaine, ce n'est pas trop mal. Je ne vais pas donner le détail du menu, car je ferais regretter à beaucoup de camarades de ne pas être venu, et pour moi-même, car j'y verrais trop de différence avec l'ordinaire de la caserne. Durant tout le déjeuner ce fut de la gaieté, de l'esprit et.... de l'appétit. Notre camarade Rosette ayant bien fait les choses. Au dessert comme de coutume plusieurs camarades nous amusent quelques instants soit par une chanson ou un monologue. Naturellement le camarade Marnois était au programme. Enfin après s'être remémoré l'un à l'autre des souvenirs de Cempuis, nous levons.... le siège à 5 heures et nous nous séparons avec l'espoir de nous retrouver tous pour la prochaine fois. Espérons que ceux qui se sont abstenus, à cette petite fête se feront un plaisir d'y être aussi.

Ch. Rouyer.

COMPTE-RENDUS DES RÉUNIONS DU CONSEIL

14 Mars 1913

La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de Loiseau. Marande, secrétaire.

Hunt absent, s'est excusé par lettre le lendemain.

Nous commençons par commenter les résultats de la Fête du 9 Mars 1913. Nous constatons que nous avons un petit déficit, malgré les nombreuses personnes qui avaient tenues à assister à notre Matinée. Il n'y a qu'un moyen d'éviter ce déficit, dorénavent, ce sera d'augmenter le prix des places de 0 fr. 25 par personne, et d'envoyer des cartes à tous les parents de nos jeunes camarades. Mais si nous avons un déficit, nous pouvons compter sur un bénéfice moral. C'est le nombre de camarades venant grossir les rangs des sociétaires.

Un déjeuner sera organisé pour le Dimanche 13 Avril, ainsi en ont décidé les membres du Conseil. Réunion générale le Samedi 26 Avril 1913.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 heures.

5 Avril 1913

La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de Loiseau. Marande, secrétaire.

Jeannin est absent.

Le compte-rendu de la dernière réunion du Conseil est lu et accepté. De suite nous rentrons en discusssion sur l'adhésion des nouveaux sociétaires, Mabelly et Jeanne Véclin, convoqués pour s'expliquer devant les membres du Conseil, n'ont pas répondu à cette convocation, ce qui fait que notre réunion fut de courte durée.

Pour cet été, une promenade champêtre sera probablement organisée à Epône (S.-et-O.) pour visiter *l'Avenir Social* de Madeleine Vernet.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 h. 30.

15 Mai 1913

La séance est ouverte à 9 h. 1/2, sous la présidence de Loiseau. Patois, secrétaire de séance.

Marande nous donne lecture du compte-rendu de la dernière réunion du Conseil. Nous envisageons le cas de notre camarade J. Véclin, convoqué au Conseil et qui ne s'est pas présenté, nous décidons de le convoquer par lettre recommandée pour la réunion du 24 Mai.

Nous statuons ensuite sur le cas de la promenade de Cempuis. De l'avis de la plupart des membres du Conseil, nous envisageons pour l'avenir d'autres conditions

cps n° 3 3° série
page 3

pour prévoir de tels ennuis qui, s'ils sont imprévus sont du moins très désagréables pour ceux qui en subissent les conséquences.

Nous organiserons donc en remplacement de cette promenade annuelle, une promenade champêtre qui aura lieu dans le courant de Juin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 1/4.

24 Mai 1913

La séance est ouverte à 9 h. 1/2, sous la présidence de Loiseau. Marande, secrétaire.

Manque Jeannin et Roussel.

Nous liquidons tout d'abord le cas de notre camarade J. Véclin, qui a répondu à la convocation que nous lui avons adressé. Après quelques explications de notre camarade, l'incident a été clos, pour engager de suite la discussion sur la promenade à organiser. Notre camarade Fouilliéron, nous facilite la tâche, en nous apportant un travail tout mâché et la promenade fut décidée, il ne restait plus qu'à l'annoncer aux nombreux sociétaires qui étaient présents. C'est ce que fit le camarade Loiseau, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, trente cinq sociétaires étaient inscrits.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 heures.

PROMENADE DE MONTRY-CONDÉ

8 Juin, jour fatidique de la St-Médard, qui, d'après les personnes catholiques, croyantes en leur religion; ce jour doit être le commencement de pluies continuelles et ce..... pendant 40 jours; à moins que..... le soleil remplace cette pluie et qu'il fasse beau.

Heureusement que les Cempuisiens se moquent de ces dictons comme de leur première chemise, et que ça ne les a pas empêché de se faire inscrire en nombre pour participer à la promenade projetée en remplacement de la promenade de Cempuis qui n'a pas eu lieu.... et pour cause..... Mais voilà il se trouve toujours un désagrément pour les camarades dévoués qui sont chargés de l'organisation d'une promenade. C'est le manque d'exactitude des sociétaires, c'est ainsi que Dimanche il en manqnait six à l'heure du rendez-vous. L'aimable Compagnie de l'Est nous refusant toute réduction, il a été facile de prendre les billets en plusieurs fois.

Toujours est-il que quelques camarades ont pris un train plus tard, pour attendre les retardataires (1). Ce n'est qu'à 9 h. 1/2 que nous nous retrouvions tous à Montry-Condé, charmant pays baigné par le Grand-Morin.

Le temps s'y prêtant, et, avec l'amabilité du restaurateur, nous en avons profité pour faire un peu de canot, en guise d'apéritif. Pour ne pas manquer à la règle, nous avons eu le côté comique de la promenade. Un jeune camarade, qui en a été pour un simple bain de pied en voulant monter dans une barque, puis, au moment de se mettre à table, un des garçons refusant de servir. Heureusement que nous n'avons pas eu l'habitude de nous faire servir étant à l'Orphelinat, et aussitôt quelques camarades, par idée de plaisanterie, se mettaient à la disposition du restaurateur.

Le déjeuner fut très bien servi, et à aucun moment la gaîté ne cessa de régner parmi la bande joyeuse des convives. Avant d'aller faire notre tour dans la campagne, notre "bout-en-train" Marnois nous chanta son p'tit coquelicot, et la bande se mit en route en ayant aux lèvres.... un chœur apprit à Cempuis. Nous n'étions pas plutôt partis, que la première averse se met à tomber. Ce ne fut rien, le temps de se mettre à l'abri sous les grands arbres qui bordent la rivière, et le soleil était revenu radieux pour de nouveau égayer notre joli groupe.

Le beau temps étant de la partie, notre camarade Loiseau en profita pour prendre un cliché des joyeux Cempuisiens, ça nous procurera le moyen d'ici quelques jours d'avoir un souvenir ineffaçable à rajouter à notre collection déjà si bien montée, et je suis sûr que ce groupe ne dépareillera pas ses semblables.

Mais le temps passe vite à la campagne, il va falloir penser au dîner que nous avons commandé pour 6 h. 1/2. Aussi nous nous empressons de rentrer. Le dîner fut pressé un petit peu, il est vrai que l'heure du train approchait et avec ça la fatigue commençait à se faire sentir.

Des fleurs des champs plein les bras, un bon souvenir de la maison et la chanson toujours aux lèvres, nous reprenions tranquillement le chemin de la gare pour arriver en même temps que notre train,

(1) Nous ne savions pas l'accident qui était arrivé et dont nous parlons d'autre part.

cps n° 3 3° série
page 4

qui nous a déposé (sans trop de mal) à la gare de l'Est à 10 h. 05.

Aussi ce fut avec un bon souvenir de notre escapade d'une journée, que nous nous séparâmes pour regagner chacun son home, chercher un repos bien gagné, sans avoir au préalable s'être donné rendez-vous pour la prochaine.

M. Marande.

Échos et Nouvelles

Communications diverses

La Société avertit ses membres qu'elle organise pendant les fêtes du mois d'Août, c'est-à-dire trois jours, 15, 16, 17 Août ; une promenade pour la visite des bords de la Loire et des Châteaux de Blois, Chenonceaux, Cheverny, et en même temps la visite de la ville d'Orléans et la Source du Loiret.

Les prix n'ont pas encore été arrêté ; mais il faut bien faire remarquer qu'il y aura le voyage en chemin de fer, en voiture, deux nuits à l'hôtel et six grands repas dehors. Les camarades qui auraient l'intention d'y aller, peuvent dès maintenant verser un accompte au camarade Gachon, le premier samedi de chaque mois au siège Social.

***

Les camarades typographes n'exerçant plus le métier et n'ayant plus l'intention de le reprendre sont informer que le camarade Garell, serait heureux de leur acheter leurs outils s'ils en sont encore possesseurs. Conditions à débattre. S'adresser à E. Garell, 1, rue Ledion, Paris 14e.

***

Nous tenons à rappeler aux camarades que l'insigne de la Société est obligatoire pour les fêtes, promenades et déjeuners que nous organisons. Moyennant la somme de 0fr.50, ils la trouveront au Siège social, de 9 h. à 11 h. du soir, le premier samedi de chaque mois.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Guibert, 71, rue de la Procession, Paris 15e.
Poulain, 53, rue Escudier, Boulogne-sur-Seine.
Bouguyon (Mlle), 34, rue Neuve-des-Boulets, Paris 11e.
Bataille, 4, rue Saint-Bernard, Paris 11e.
Fondmartin (Mme), 8, rue d'Orléans (anciennement rue Jules-Massenet) Paris 14e.
Bleu, 41 bis, avenue de St-Ouen, Paris 18e.
Thomassin (Mlle), 91, rue de la Chapelle,
Rochut J., 8, rue Emile-Dubois, Paris 14e.
Négros (Mlle), 5, rue du Potager, Asnières (Seine).
Tapie (Mlle), 44, boulevard Voltaire, Asnières (Seine).
Pérol, 230, boul. de la Villette, Paris 10e.
Rossie, 12, passage Kuzsner, Paris 19e.
Martin M., 90, boulevard Saint-Marcel, Paris 13e
Toreau, 117, rue des Dames, Paris 17e.
Véber L., 1, rue Lantiez, Paris 17e.
Véber (Mme), 1, rue Lantiez, Paris 17e.
Pannekouke, 7, rue Valentin, Levallois-Perret (Seine).
Pannekouke (Mlle), 57, rue de Courcelles, Paris 17e.
Garell, 1, rue Ledion, Paris 14e.
Derenty, 141, avenue de Paris, Plaine St-Denis (Seine).

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Valin, 68, rue Victor-Hugo, Puteaux (Seine)
Emille Augustine, 17, rue Grimoult, Charentonneau (Seine).
Buldon (Mlle), 5, rue Langlier.
Renault, Plaine Saint-Denis (Seine).
Bucy, 27, rue Étienne-Dolet, Paris 20e.
M. et Mme Gachon, 7, rue Watteau, Paris 13e.

NÉCROLOGIE

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de notre camarade Augustine Patois, décédée le 5 Mai 1913, dans sa 21e année.

Nous adressons à notre camarade Louis Patois, ainsi qu'à sa famille, toutes nos sincères condoléances.

***

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de M. Buldon, mort accidentellement, le Dimanche 8 Juin, à 6 h. 1/4 du matin, en voulant prendre le train à Saint-Denis, pour Paris, avec sa fille Juliette et notre camarade Lucile Thomassin, dans l'intention de participer à notre promenade de Montry-Condé ; M. Buldon fut broyé par un train qui passait en gare de Saint-Denis. Sa fille fut blessée légèrement et transportée à l'hôpital Lariboisière. En adressant un prompt rétablissement à notre camarade Juliette ; nous lui adressons ainsi qu'à sa famille nos plus sincères condoléances pour la perte de son père.